

Communication en Question

www.comenquestion.com

n° 13, Novembre / Décembre 2020

ISSN : 2306 - 5184

Usage de l'Internet par les adolescents ivoiriens en milieu d'apprentissage.

Internet use by the Ivorian adolescents in a learning environment.

25

BOUADOU Koffi Jacques Anderson

Enseignant-chercheur

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Email : bouadou80@yahoo.fr

KOUAME Kouakou Hilaire

Enseignant-chercheur

Université Alassane Ouattara, Côte d'Ivoire.

Email : caublethilaire@yahoo.fr

Résumé

Internet est une source inépuisable d'informations sur des domaines aussi variés que divers. Son apport au système éducatif est inestimable. Internet permet aux apprenants de s'ouvrir au monde, d'améliorer leurs connaissances, mais aussi leur offre de nombreuses possibilités d'apprentissage. Grâce aux nombreuses ressources éducatives libres (Rel) du web, les enseignants peuvent améliorer leurs approches pédagogiques. Certaines structures éducatives ivoiriennes ont investi dans les infrastructures du web afin de faire profiter aux enseignants et aux apprenants, de l'immense potentialité de ce réservoir de connaissances, et de savoirs. Notre objectif est de déceler les usages réservés à Internet par les adolescents ivoiriens dans un contexte d'apprentissage. Pour parvenir à notre finalité, cette étude a emprunté les sillons de la méthode mixte (étude quantitative et qualitative) en s'appuyant sur l'entretien individuel, et l'enquête par questionnaire. Le guide d'entretien et le questionnaire nous a servi de prétexte pour collecter les données auprès d'un échantillon estimé à 183 sujets, issus de 4 entités éducatives de la ville d'Abidjan, dotées des infrastructures du Web. Cet échantillon procède de la méthode non probabiliste. De l'analyse des données de cette étude, il ressort que les adolescents ivoiriens ont le profil des « Digital natives » parce que hyper-connectés. Placés dans un environnement d'apprentissage, ces adolescents sont enclins à généraliser l'usage scientifique d'Internet, au détriment de l'usage ludique et de l'usage de communication. En majorité, ils utilisent Internet pour améliorer leurs connaissances tandis qu'une faible proportion l'utilise pour échanger et pour se distraire.

26

Mots clés : Internet, Apprentissage, usage, adolescents, Structures pédagogiques.

Abstract

The Internet is an inexhaustible source of information on fields as varied as they are diverse. His contribution to the education system is invaluable. The Internet allows learners to open up to the world, to improve their knowledge, but also offers them many learning possibilities. Thanks to the many open educational resources (Rel) on the web, teachers can improve their teaching approaches. Some Ivorian educational structures have invested in web infrastructures in order to benefit teachers and learners from the immense potential of this repository of knowledge and knowledge. Our goal is to identify the uses reserved for the Internet by Ivorian adolescents in a learning context. To achieve our purpose, this study borrowed the furrows of the mixed method (quantitative and qualitative study) based on the individual interview, and the questionnaire survey. The interview guide and the questionnaire served as a pretext to collect data from an estimated sample of 183 subjects, from 4 educational entities in

the city of Abidjan, equipped with Web infrastructure. This sample is based on the non-probabilistic method. From the analysis of the data from this study, it emerges that Ivorian adolescents have the profile of "Digital natives" because they are hyper-connected. Placed in a learning environment, these adolescents are inclined to generalize the scientific use of the Internet, to the detriment of the playful use and the use of communication. The majority of them use the Internet to improve their knowledge, while a small proportion use it for discussion and entertainment.

Keywords: Internet, Learning, use, adolescents, Educational structures.

Introduction

En Côte d'Ivoire, la consommation des services TIC demeure considérable dans les dépenses des ménages et des individus. La propension moyenne à consommer les services TIC (0,2%) est plus importante que celle des dépenses de santé (0,1%) et d'éducation (0,1%). (ARTCI, 2018). Le développement d'Internet a bouleversé bien de domaines de la vie en Afrique. En Côte d'Ivoire, ce bouleversement est perceptible dans le domaine de la médecine, avec l'introduction du carnet électronique de vaccination ; le domaine du commerce marqué par un foisonnement de sites exclusivement dédiés à la vente en ligne ; le domaine de la banque avec la dématérialisation de certains services bancaires. Malheureusement, dans les établissements éducatifs ivoiriens, Internet tarde à faire son entrée. L'usage à caractère éducatif d'Internet n'est pas encore une réalité en Côte d'Ivoire. Toutefois, il existe des exemples çà et là, de structures éducatives connectées à Internet. La connectivité de ces structures à Internet, a pour finalité d'améliorer les performances scolaires des apprenants, en leur facilitant l'accès aux ressources éducatives via Internet.

28

L'explosion des smartphones, a favorisé la libéralisation, voire la démocratisation de l'accès à Internet. L'apparition des réseaux sociaux a démultiplié les usages d'Internet, même dans les espaces d'apprentissage. Quels usages les adolescents Ivoiriens réservent-ils à Internet dans les milieux d'apprentissage ? La force de motivation qu'exerce Internet sur ces adolescents, converge-t-il encore en direction d'un usage à caractère scientifique ? La dimension ludique est-elle prégnante dans l'usage d'Internet à l'école ? Qu'en est-il de l'usage de communication d'Internet par les adolescents Ivoiriens dans les sphères éducatives ?

Il semblerait que dans les établissements d'apprentissage, les adolescents ivoiriens accordent de l'importance à l'usage de communication d'Internet plus que tout autre usage. L'objectif de cette étude est de déceler l'usage que les adolescents ivoiriens réservent à Internet à l'école.

1.- Contexte et justification

Né des cendres de l'Advanced Research Projects Agency Network (ARPANET), Internet a tissé sa toile autour de la planète grâce à la convergence de l'informatique, de l'audiovisuel et des télécommunications, la multiplication de services de toutes nature sur le World Wide Web. Les outils et techniques liés à Internet continuent leur expansion, avec le développement des réseaux haut débit filaire ou sans fil, l'internet mobile, les technologie et produits du Web 2.0. Le Web 2.0 marque une innovation significative d'Internet. La possibilité accrue d'interaction qu'il offre aux internautes, fait du Web 2.0, un phénomène de socialisation. Pour Sajus, et al. (2009, p.59) :

« L'activité favorite du web 2.0, c'est la conversation, et le centre de la conversation, ce qui la structure, c'est bien sûr toujours son sujet. Dans le web social, une grande part de l'activité consiste donc à échanger des informations sur des sujets de conversation, qui peuvent être – mais ne sont pas toujours – des documents au sens traditionnel du terme. On partage bien sûr des textes, des images, de la musique, des vidéos, mais on agrège aussi de l'information autour de sujets : des personnes, des lieux, des organisations, des événements ou simplement des centres d'intérêt ».

Les adolescents sont familiers au Web 2.0, aux réseaux sociaux. 81% de ceux-ci surfent sur les réseaux sociaux. (M. Cyrielle, 2018). Ces adolescents ont le profil de la « génération Z », les « Digital natives ». Nés à partir de l'an 2000, ces jeunes sont connectés en permanence ; la technologie a une forte emprise sur leur quotidien ; ils ne s'identifient qu'avec et par Internet : l'Internet reste leur média principal pour communiquer (Gomaere, 2017). La population des enquêtés est constituée à majorité par les adolescents en situation d'éducation. Cette étape de l'adolescence chez les jeunes élèves et étudiants est marquée par des transformations physiques, psychologiques, émotionnelles, et sociales. Ils sont à la recherche de leur identité, et ressentent le besoin d'autonomie vis-à-vis de sa famille. Dans ce processus de socialisation, les amitiés sont prépondérantes pour le « jeune enfant ». Parfois, la pression des pairs, et la recherche de nouvelles expériences, conduisent à la

modification des comportements qui pourraient exposer le bien-être, et le futur de l'adolescent. (Brunet, 2019).

La révolution du numérique des années 1990 n'a pas manqué de laisser des traces dans le système éducatif. Plusieurs établissements d'enseignement ont équipé leurs salles de classe de matériels informatiques, puis les ont connectés à Internet. C'est à la mode. L'école se connecte à Internet (Boumal, 1999). Ces investissements réalisés par ces établissements d'enseignement, ont pour finalités d'améliorer les performances pédagogiques des enseignants, et accroître les capacités cognitives des apprenants. En effet, Internet ouvre des portes à une mine d'informations, de ressources éducatives, et de connaissances qui pourraient augmenter les possibilités d'apprentissage tant à l'école que dans l'environnement extrascolaire.

Des plates-formes telles que *maxicours.com*, *doc-etudiant.fr*, *youscribe.com*, *googlescholar.fr*, *idneuf.auf.org*, *scholarvox.com*, etc. proposent aux enseignants et aux apprenants une multitude de supports de cours, de livres, d'exercices, de corrigés d'exercices pouvant aider les enseignants à améliorer leurs méthodes pédagogiques, à accroître les capacités cognitives des apprenants parfois dans le cadre d'une éducation ouverte. Cette éducation ouverte sous-entend un accès gratuit à certaines ressources éducatives ou pédagogiques mises en ligne

2.- Cadre de référence théorique

Notre étude s'appuie sur deux théories : la théorie des usages ou sociologie des usages et la théorie de la diffusion de l'innovation. L'usage est une pratique habituellement observée dans un groupe, dans une société. Il est socialement partagé par un groupe de référence et se construit avec le temps (Docq et Daele, 2003). Selon Chambat (1994), les débats autour de ce courant, s'articulent autour de trois problèmes : la technique, les objets et le quotidien. La notion d'usage, selon les contextes d'analyse et les cadres théoriques mobilisés, renvoie à un continuum de définitions allant de l'adoption à l'appropriation en passant par l'utilisation (Proulx et Breton, 2002). Notons que la tradition des études d'usage des technologies de l'information et de la communication (TIC) s'est cristallisée autour d'une première topique conceptuelle articulant les

catégories analytiques d'usage, de pratique, de représentation et de contexte (social, culturel ou politique) (Mallein et Toussaint, 1994 ; Proulx, 2005). La théorie des usages est choisie dans ce travail pour aborder la question des usages et pratiques d'Internet par les adolescents en milieu d'apprentissage en Côte d'Ivoire. Elle nous a permis de comprendre la représentation que les adolescents ont d'internet ; les différents usages qu'ils en font en milieu scolaire ou universitaire. La seconde théorie convoquée est la théorie de la diffusion des innovations. La diffusion de l'innovation se définit comme le processus par lequel une innovation est communiquée, à travers certains canaux, dans la durée, parmi les membres d'un système social (Rogers, 1994).

L'intérêt de cette théorie réside dans la manière dont l'innovation est diffusée auprès des utilisateurs. Selon Rogers (1983), l'adoption d'une innovation est perçue comme un processus caractérisé par cinq phases que sont : la connaissance, la persuasion, la décision, la mise en œuvre et la confirmation. Ainsi au niveau de la connaissance l'on relève que l'utilisateur est exposé à l'innovation, il réagit en fonction de son profil personnel et du système social dans lequel il évolue. Au niveau de la persuasion, l'individu amorce une prise de position au sujet de l'innovation. La décision est l'étape où l'individu s'engage dans des activités d'utilisation/évaluation, lui permettant d'adopter ou de rejeter l'innovation. L'étape de la mise en œuvre est un stade où l'individu a besoin d'assistance pour réduire les incertitudes sur les conséquences. Quant à la confirmation, c'est le lieu où l'individu tente d'obtenir des informations venant, a posteriori, renforcer son choix. La théorie de la diffusion de l'innovation, y compris ses cinq grandes étapes nous ont permis de comprendre l'engouement des adolescents pour l'internet en milieu éducatif quoique l'utilisation de cet outil soit encore à l'état embryonnaire dans nos écoles et universités.

3.- Revue de littérature

En France, la marche en avant de l'intégration de l'usage des ordinateurs dans les pratiques pédagogiques à l'école élémentaire a commencé dès les années 80 à travers différents programmes pilotés par les institutions (Ravestein et Ladage, 2008). En Afrique plus précisément en Côte d'Ivoire cette réalité est loin d'être atteinte.

Notre étude met en relief l'usage limitée de l'outil informatique dans les pratiques pédagogiques en Côte d'Ivoire. En effet, il est incompréhensible que les TIC ne soient pas véritablement intégrées dans le système d'éducation eu égard à un taux de pénétration de 85,43 % pour 19,8 millions d'abonnés selon les données de l'ARTCI en 2012.

Seuls quelques établissements scolaires privés ou universités privées se donnent les moyens d'initier l'usage des ordinateurs et voire de l'internet dans les programmes pédagogiques. Les établissements d'enseignement public souffrent d'une insuffisance criarde de salles informatiques, de bibliothèques virtuelles. Et quand elles existent, elles sont sous équipées et manquent souvent de connexion à internet (Coulibaly, 2019). Le volontarisme politique de l'Etat à ce niveau est très faible là où les apprenants développent un engouement, un intérêt incommensurable à l'usage du net. Il doit donc avoir une transformation des pratiques et de mode d'enseignement.

32

Dans les années 2000, des études (Karsenti et Ngamo, 2007) ont démontré que l'intégration des TIC dans le système éducatif ne pouvait se concevoir sans une transformation des pratiques et des modes d'enseignement. Aussi, Youssef et.al. (2018) soutiennent-ils que le domaine de l'éducation doit profiter absolument de l'apport de ces technologies qui fournissent des moyens novateurs susceptibles d'enrichir, améliorer, voire transformer certaines pratiques éducatives. A l'instar des pays européens, il est de plus en plus question pour les pays africains au sud du Sahara d'intégrer les Technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif afin d'améliorer la qualité de l'enseignement. (Kouassi, 2018). Selon Désalmand (1986), le système éducatif ivoirien malgré son expérience à la technologie éducative par la pratique de l'école télévisuelle de 1971 à 1982¹, peine à intégrer les TIC dans son fonctionnement. Djédjé (2007) explique le fait que les pratiques de l'internet dans le cadre éducatif ne soient pas encore véritablement une réalité en Côte d'Ivoire, par les facteurs suivants : l'absence d'une politique nationale

¹ Le programme de l'Éducation Télévisuelle fait partie d'un programme plus vaste de réformes nationales de l'enseignement. La réforme est née du souci d'améliorer l'efficacité du système d'éducation. La première école télévisuelle fut mise en place à Bouaké en 1971.

d'implantation des TIC ; des équipements inappropriés ; une vision plus technique que pédagogique des TIC dans l'enseignement et la formation. Notre recherche à l'instar des autres ci-dessus mentionnées, a le mérite de se pencher sur la représentation que se font les apprenants ivoiriens d'Internet ainsi que ses différents usages.

4.- Méthode et matériels

Cette étude s'inscrit dans la tradition des études mixtes, c'est-à-dire une combinaison de l'étude qualitative et de l'étude quantitative. L'approche qualitative a permis d'interroger l'appropriation d'Internet par les adolescents dans un univers d'apprentissage, puis dégager la variété des usages réservée à cette technologie du numérique. L'apparition du Web 2.0 (médias sociaux) a fortement modifié les modes d'usage d'Internet (communication, divertissement, recherche d'information, etc.). Pour rendre compte de la perception, de l'expérience personnelle, individuelle des adolescents de la pratique d'Internet, nous avons eu recours au focus groupe. Pour approfondir les informations collectées à partir du focus groupe, l'entretien avec les enseignants s'est avéré nécessaire. L'entretien avec les enseignants a également tourné autour des modalités de formation, d'encadrement, de l'utilisation d'Internet en accord avec les objectifs pédagogiques.

Quant à l'étude quantitative, elle a conduit à établir des statistiques en rapport avec les modes d'utilisation d'Internet par les jeunes apprenants. La collection des données statistique s'est faite par le biais d'un questionnaire qui a été bâti en fonction de l'usage d'Internet par les adolescents, les moments d'utilisation d'Internet, les moyens par lesquels les jeunes apprenants ont accès à Internet, le temps mis sur la toile dans un environnement scolaire. Le questionnaire a été distribué par les enseignants aux enquêtés avant le début leur cours. Les enquêtés ont disposé du temps nécessaire pour remplir le questionnaire. La population des enquêtés est constituée par les enseignants, les élèves et étudiants. L'âge de ces élèves et étudiants est compris entre 12 et 18 ans : Ce sont des adolescents. Cette période de la vie est marquée par des transformations physiques, psychologiques, émotionnelles, et sociales des adolescents. Ils sont à la recherche de leur identité, et

ressentent le besoin d'autonomie vis-à-vis de sa famille. Dans ce processus de socialisation, les amitiés sont prépondérantes pour le « jeune enfant ». Parfois, la pression des pairs, et la recherche de nouvelles expériences, conduisent à la modification des comportements qui pourraient exposer le bien-être, et le futur de l'adolescent. (Brunet, 2019). Ces adolescents ont le profil de la « génération Z ». Nés à partir de l'an 2000, ces jeunes sont connectés en permanence ; la technologie a une forte emprise sur leur quotidien ; ils ne s'identifient qu'avec et par Internet : l'Internet reste leur média principal pour communiquer (Gomaere, 2017). La taille de notre échantillon est estimée à 183, composé de 162 élèves et étudiants, 16 enseignants, et 05 informaticiens en charge des salles informatiques.

Avant à la constitution de cet échantillon, nous avons procédé à la sélection des établissements scolaires, universitaires, et grandes écoles du District d'Abidjan, devant servir de terrains d'étude. Pour ce faire, nous avons eu recours à l'échantillonnage non probabiliste. Cette méthode empirique a consisté à élaborer un critère raisonné, à partir duquel, certains établissements d'enseignement du District d'Abidjan, ont été sélectionnés pour les besoins de cette étude. Pour être choisies, ces structures éducatives devaient répondre à la condition suivante : Disposer d'infrastructures du numériques (salles informatiques, connexion Internet accessible aux enseignants et aux apprenants). Ce critère a permis de sélectionner 4 établissements scolaires, universitaires, et grandes écoles. Pour la population des enseignants, élèves et étudiants, le choix s'est été porté sur la méthode d'échantillonnage boule de neige.

Dans la pratique, les Directeurs de la pédagogie des établissements d'enseignement sélectionnés, nous ont permis d'établir une connexion avec les enseignants, qui à leur tour, nous ont facilité l'accès aux élèves et aux étudiants. Au terme de l'enquête, les données ont été analysées et rangées dans des tableaux grâce au logiciel Microsoft Excel pour ce qui est de l'étude quantitative. Quant aux résultats de l'étude qualitative, seuls les thèmes pertinents contenus dans le discours des répondants ont été retenus, puis analysés.

5.- Résultats

Nous allons de prime abord montrer la représentation que se fait l'adolescent ivoirien d'internet en milieu d'apprentissage, ensuite voir comment il se l'approprie et enfin l'usage qu'il en fait.

5.1.- Représentation d'internet chez les adolescents

Tableau 1 : Identification des représentations de l'Internet

Indicateurs	Nombre	Pourcentage
Internet est indispensable dans la vie des individus	66	41%
Internet est un réservoir de savoirs et de connaissances	62	38%
Internet est une fenêtre sur le monde	30	19%
Internet est une perte de temps	3	2%
Total	162	100%

Source : Données de l'étude

Dans l'ensemble, les adolescents ont une opinion positive d'Internet. Ainsi, selon les données de notre enquête, 41% des adolescents estiment que internet est une innovation technologique de taille, indispensable à l'évolution des individus dans la société. Ce média moderne a considérablement révolutionné la vie des individus. Cette frange d'adolescents considère qu'Internet présente une utilité certaine, et avouent qu'il leur serait désormais difficile de s'en passer même étant à l'école. « Pour être compétitif dans la société de demain, il faut maîtriser internet » (B.G, 18 ans, étudiante en Ressource Humaine et Communication, Cocody). Par ailleurs, 38% des adolescents interrogés, trouvent que internet est un réservoir de savoirs et de connaissance. Une immense bibliothèque virtuelle qui met à la disposition des usagers une multitude de documents relatifs à des thématiques aussi variés que diverses. Mieux encore, 19% des répondants soutiennent qu'internet est une fenêtre ouverte sur le monde.

De ce fait, il permet une évolution des mentalités. Il faut remarquer que ces adolescents ont reconnus tous ne plus pouvoir se passer d'internet, cet outil révolutionnaire. « Internet fait partie

intégrante de mon quotidien, il me colle à la peau ». (A.B, 19 ans, étudiante en Ressource Humaine et Communication, Abobo). Seulement, 2% des adolescents avouent que internet est une perte de temps.

Pour ces derniers, internet exerce une grande attractivité sur ses utilisateurs, de telle sorte que ceux-ci lui consacrent tout leur temps. Si les adolescents développent une image positive d'internet, alors comment se sont-ils appropriés ce nouveau média dans leur univers d'apprentissage ?

5.2. - Appropriation d'internet par les adolescents en milieu d'apprentissage

5.2.1.- Internet à l'école

La majorité des répondants utilisent l'internet à l'école. Connectés à internet, certains établissements pédagogiques envisagent tirer le meilleur de cette technologie en vue d'améliorer la qualité de la formation, de se conformer aux exigences du système d'enseignement (système LMD) en vigueur dans les universités et grandes écoles, mais aussi pour une plus grande compétitivité des apprenants. « Internet est une immense fontaine de savoirs et de connaissances, à laquelle peuvent s'abreuver nos élèves et étudiants ». (S.Z, Chef informaticien, Plateau).

L'usage d'Internet par les élèves et étudiants, dénotent de leur volonté de participer à leur propre formation. Grâce à Internet, l'enseignant n'a plus l'exclusivité, ni le monopole de la transmission du savoir, et de la connaissance.

Tableau 2 : Utilisation de l'Internet à l'école

Usage de l'Internet en milieu éducatif	Nombre	Pourcentage
Oui	162	100%
Non	0	0
Sans réponse	0	0
Total	162	100%

Source : Données de l'étude

5.2.2.- Types de connexion à internet à l'école

Tableau 3: Types de connexion à Internet

Fournitures d'internet	Nombre	Pourcentage
Connexion de l'école	102	63
Connexion personnelle	60	37
	162	100

Source : Données de l'étude²

Certaines structures éducatives sont irriguées par Internet. Les responsables de ces structures ont réalisé des investissements dans l'équipement informatique, et la fourniture en réseau internet. Ainsi, pour familiariser les apprenants à l'usage de l'ordinateur, des salles sont dédiées à l'informatique. Elles sont équipées en ordinateurs, et en fourniture internet. Bien plus, pour coller à la réalité de « l'école connectée », le Wifi (sans fil) a été déployé dans ces établissements éducatifs afin de permettre aux élèves et étudiants de se connecter, et de rester connectés à internet. La majorité des enquêtés (63%) avouent utiliser les installations Wifi de leurs écoles pour se connecter à internet. Cette connexion à l'avantage d'être gratuite pour les apprenants, d'être disponible en tout temps, et partout dans l'établissement. Néanmoins, une frange non négligeable (37%) des répondants a accès à internet grâce à une connexion personnelle, l'achat de forfait via les opérateurs de téléphonie mobile. Ceux –ci veulent échapper au contrôle des informaticiens.

5.2.3.- Types d'équipements utilisés pour la connexion à internet à l'école

Tableau 4 : Équipements utilisés pour l'accès à Internet

Équipements pour l'accès à Internet	Nombre	Pourcentage
Téléphone mobile	96	59
Tablette	3	2
Ordinateur de l'école	52	32
Ordinateur portable	11	7
Total	162	100

Source : Données de l'étude

La consommation d'internet requiert la détention d'équipement indispensable pour se connecter à la toile. Dans les écoles qui ont constitué nos zones d'enquête, il ressort que les apprenants disposent de plusieurs canaux pour se connecter à internet. Les résultats de notre enquête attestent que 59% des adolescents se connectent à internet à partir de leurs téléphones mobiles. Les smartphones se présentent comme le moyen privilégié pour les jeunes apprenants pour accéder aux fonctionnalités d'internet. Après le téléphone mobile, les ordinateurs de l'école restent le deuxième équipement utilisé par les jeunes apprenants avec un score de 32%. Quant à l'ordinateur portable, il représente 11% des équipements qui permettent aux jeunes apprenants de se connecter à internet. Cette proportion n'est pas négligeable, comparée à celle de l'ordinateur de l'école qui devait être le moyen exclusif d'accès à internet à l'école. Compte tenu du nombre réduit des salles informatiques, le téléphone mobile, la tablette, et l'ordinateur portable sont admis par les écoles pour libéraliser l'accès à internet par les jeunes apprenants.

38

La forte tendance du téléphone mobile et de l'ordinateur portable (70%) laisse également entrevoir, la volonté des jeunes apprenants à préserver leur intimité de leur rapport avec internet. « Les informaticiens, dans les salles informatiques, consultent nos historiques de navigation, et interpellent parfois en public certains étudiants. Pour éviter cette situation, je préfère me connecter à partir de mon téléphone. C'est plus simple ». (P. S, 18 ans, Etudiant en Gestion commerciale, Cocody).

5.2.4.- Différents moments de connexion à Internet des adolescents ivoiriens en milieu d'apprentissage

Tableau 5 : Les moments de connexion à internet en milieu d'apprentissage

Moments d'accès à Internet en milieu éducatif	Nombre	Pourcentage
Pendant les cours	60	37
À la pause	70	43
Après les cours	32	20
Total	162	100

Source : Données de l'étude

Il est avéré que nos enquêtés utilisent internet à l'école. Mais à quel moment se connectent-ils ? À cette question, 37% affirment se connecter à internet pendant les cours. Les enseignants sont unanimes qu'internet est une innovation technologique qui a révolutionné les pratiques pédagogiques, et se présente comme un allié pour les jeunes apprenants. Cet outil révolutionnaire leur permet d'entreprendre des recherches en vue d'approfondir leurs connaissances sur les cours dispensés en classe, mais également de découvrir de nouveaux champs de connaissance. Certains enseignants invitent les jeunes apprenants à utiliser internet pendant les séances d'apprentissage. « Pendant le cours je leur donne des sujets d'actualité en guise d'exercice et leur recommande séance tenante d'aller sur les sites de recherches pour la résolution dudit exercice » (Y.A, 43 ans, enseignant en Sciences de l'Information et de la Communication, Cocody).

Toutefois, il a été enregistré des dérives, des excès de la part des adolescents, dans l'utilisation d'internet pendant les séances d'apprentissage, surtout que les étudiants se connectent plus souvent à partir de leurs téléphones, de leurs tablettes ou de leurs ordinateurs portables. « J'ai dû interrompre le cours pendant une dizaine de minutes pour recadrer un étudiant en pleine conversation sur WhatsApp » (K.H, 35 ans, enseignant en Sciences de l'Information et de la Communication, Cocody).

Face à cette situation, des enseignants ont développé une résistance à l'usage d'internet pendant leurs cours. Les déviations constatées pendant les cours pourraient justifier la forte proportion (63%) des répondants qui se connectent à internet à la pause et après les cours.

5.3.- Usages d'internet en milieu d'apprentissage

Si les adolescents interrogés ont une opinion positive d'internet, les avis divers quant à son usage à l'école. Les usages réservés à internet par les adolescents en milieu d'apprentissage, peuvent être rangées en 3 catégories : l'usage scientifique, l'usage ludique, et l'usage de communication.

Tableau 6 : Différents usages d'Internet

Raisons de l'usage de l'Internet en milieu éducatif	Nombre	Pourcentage
Télécharger les cours	35	21
Consulter les courriels	08	5
Recherche sur des thèmes d'exposés	19	12
Télécharger des films	14	9
Rechercher des ouvrages	39	24
Écouter de la musique	15	9
Recherche de jeux	8	5
Réseaux sociaux	24	15
Total	162	100

Source : Données de l'étude

Les résultats consignés dans ce tableau révèlent que 57% des adolescents utilisent internet à l'école à des fins purement scientifiques. L'introduction de ce média dans la sphère éducative a but pour finalité de soutenir les activités d'apprentissage des élèves et étudiants. Cela suppose que les élèves et étudiants doivent se servir d'internet dans le cadre strict, exclusif de leur formation. L'usage scientifique d'internet, couvre la recherche, l'exploitation de ressources éducatives ou pédagogiques susceptibles d'aider les jeunes apprenants à réaliser des travaux, à compléter ou à approfondir des connaissances, liés à l'apprentissage. Certains répondants ne se gardent pas d'exploiter les potentialités du web pour améliorer leurs performances scolaires ou académiques. « Internet m'a vraiment aidé pour comprendre les cours de philosophie, et de maîtriser la méthodologie de la dissertation ». (P. K, 17 ans, Terminale, Abobo). Si des adolescents utilisent internet à l'école pour apprendre, d'autres en revanche se connectent à ce média pour se divertir, et pour communiquer avec leurs semblables.

L'étude a démontré que l'usage ludique et l'usage de communication sont moins prépondérants par rapport à l'usage scientifique par les adolescents en situation d'apprentissage. En effet, selon les données de notre enquête, il ressort que 43% des adolescents utilisent davantage internet pour se distraire et pour communiquer. « Il n'y a qu'à parcourir l'historique de navigation des étudiants qui se connectent à internet dans les salles informatiques pour se rendre compte que nos étudiants passent aussi du temps

sur facebook, youtube, sur des sites de téléchargement ».(R. M, Informaticien, Cocody).

6.- Discussion

À l'analyse des résultats de l'enquête, il est à relever l'engouement des étudiants pour internet en milieu d'apprentissage. Cet outil révolutionnaire qu'ils affectionnent tant, leur sert de voie d'accès à la recherche. « *Internet, c'est extraordinaire. Ceux qui y ont accès ne veulent plus s'en passer ; ceux qui n'en disposent pas aspirent à pouvoir en disposer au plus tôt* » (Piette et al², 2006, p.10). Ils adorent se connecter à l'école. Et ce, parce que la connexion sur le lieu d'apprentissage est gratuite. Ainsi les plus consciencieux profitent de cette gratuité pour télécharger des ouvrages, des informations nécessaires à leurs formations. «Ils comparent volontiers le net à une méga bibliothèque, une encyclopédie sans limites et en constante expansion » (Breda, 2004, p.23). Leur comportement est à saluer car ils mettent en exergue le volet scientifique d'internet. Le net n'est donc pas pour eux un lieu de divertissement mais plutôt un lieu d'enrichissement de la connaissance. Cette attitude peut être perçue comme une sorte d'auto éducation aux médias de la part de ces étudiants. Car ils parviennent à saisir l'essence de cet outil tout en se débarrassant de tout ce qui n'est pas compatible à leur épanouissement intellectuel.

« *La démocratisation de l'usage d'Internet a fait apparaître de nouvelles formes d'éducation qui entrent de plus en plus en compétition avec les savoirs académiques enseignés à l'école* » (Alava, 2013, p.34). Les moments où nos enquêtés se connectent le plus sont pendant le cours (37%) et pendant la pause (43%). Ce sont ces moments que les enseignants leur donnent pour l'approfondissement du cours ou pour des recherches complémentaires. Les étudiants saisissent donc cette opportunité pour découvrir d'autres informations sur les cours dispensés. De même, ils perçoivent internet comme un moyen efficace et rapide pour résoudre des exercices, traiter des sujets

² Jacques Piette, Luc Giroux et Florence Millerand ont mené une enquête en 2006 au Québec dans le cadre du projet de recherche internationale concernant les jeunes et leurs usages de l'Internet (Représentation, Utilisation et Appropriation).

d'exposés. Parmi la diversité des actions possibles, la dimension scientifique tient une place considérable dans la perception que ces apprenants ont d'internet. Ils sont convaincus qu'une grande part de leur formation passe par Internet. Mais ils ne sont pas pour autant dupes. Ces adolescents sont tous conscients du fait que sur internet pullulent de fausses informations, ils n'accordent donc pas une totale confiance à tout ce qui se trouve sur internet. Raison pour laquelle nous leur conseillons de faire vérifier par les enseignants la conformité des connaissances puisées sur le net d'avec le cours dispensé.

Dans notre recherche, il est fait également mention de 57% d'apprenants (21%, 12% et de 24%) d'apprenants qui utilisent internet pour soit télécharger des cours, soit télécharger des ouvrages. Selon Ezzahri et al (2014), internet constitue un support nouveau et performant pour la diffusion de l'information. L'un de ses avantages est la possibilité qu'il offre de chercher dans le Web riche en informations scolaires et parascolaires, de dialogue et de communication immédiate avec d'autres internautes, ce qui dépasse la relation individuelle entre le lecteur et le livre ainsi que la relation traditionnelle entre l'élève et le professeur. C'est sur leurs lieux d'apprentissages que ces enfants ont découvert qu'on pouvait se servir d'internet de façon scientifique. Mais chose curieuse, les établissements visités s'intéressent moins au financement d'équipements pour l'accès des apprenants à Internet.

La situation décrite ici est semblable à celle que Roberts et al (1998) relèvent dans leur étude sur le perfectionnement professionnel et les technologies d'apprentissage. En effet, ils affirment ne pas avoir trouvé de documentation portant précisément sur les besoins des administrateurs scolaires concernant le perfectionnement professionnel et les technologies. Aussi, faut-il retenir que la réussite de l'intégration des technologies de l'information et de la communication dans les écoles dépend en grande partie du leadership et des compétences technologiques des chefs d'établissements. Raison pour laquelle nous appelons les différents chefs d'établissements, les ministères d'enseignement à l'intégration et à la vulgarisation d'internet dans les programmes scolaires. C'est à l'école que la majorité des enquêtés ont appris à faire des recherches à usage scientifique sur le net. L'école reste donc pour eux un lieu de découverte alors que l'intégration

d'internet dans le programme scolaire ou universitaire apparaît comme une pratique assez limitée. Il serait opportun pour l'État de Côte d'Ivoire d'initier Internet dans le programme éducatif. Cette initiation peut débiter au primaire à partir de la classe de CM1 de sorte à rendre l'apprenant plus apte à l'usage de cet outil révolutionnaire dans le cycle secondaire et universitaire.

La question de l'éducation des jeunes aux médias en réseaux ne se pose donc plus mais s'impose comme une évidence à l'école et dans le travail associatif. Dès lors, il est indispensable de renforcer leurs compétences et aptitudes sociales, critiques et communicationnelles. L'usage sûr, responsable et intelligent d'Internet devra s'inscrire dans le processus d'apprentissage, dans les programmes scolaires et/ou dans un projet éducatif qui mettra le formidable potentiel des technologies en ligne en évidence. Les établissements scolaires et universitaires ne doivent pas rester en marge de cette éducation à Internet, ils doivent mettre à la disposition des apprenants des salles d'étude équipées en nombre impressionnant d'ordinateurs et faciliter l'accès de tous à Internet. En effet, la dotation en ordinateur au niveau des établissements reste faible. Ce qui explique que 59% des enquêtés se connectent au moyen de leurs téléphones portables. Si internet est utilisé à des fins scientifiques par certains adolescent, il faut reconnaître cependant que d'autres l'utilisent à des fins détournées en milieu d'apprentissage. Dans l'étude, 9% des enquêtés disent télécharger des films, chansons ou jeux quand 15% affirment être connectés sur les réseaux sociaux pendant les cours ou à la pause. Ces derniers semblent ne pas être conscients de l'usage scientifique du net. Ce qui fait dire à Nanga (2018) qu'en terme d'activités, quoi qu'ils s'adonnent à d'autres activités sur ce media, les jeunes s'inscrivent majoritairement dans la vision principale de Mark Zuckerberg qui est de favoriser, de raffermir les liens sociaux qui existent entre les individus et de construire de nouvelles amitiés grâce à son site. Ainsi donc le développement de l'éducation des jeunes avec, par et à Internet dans un établissement nécessite la mise en place d'un cadre réglementaire, c'est-à-dire que l'accès doit être très contrôlé. Il serait nécessaire de définir à cet effet des heures de connexion sous la supervision de l'enseignant ou du responsable de la salle d'informatique. Il faudrait exiger à l'apprenant qui se rend à la salle informatique, une autorisation de l'enseignant, préciser la recherche

à mener. Si l'établissement dispose d'un wifi, ce wifi doit être codé. Seuls les professeurs et le personnel administratif seront habilités à détenir les codes. Toutes ces mesures vont favoriser un usage utile d'internet en milieu d'apprentissage. De plus, il serait opportun de créer un projet pédagogique interdisciplinaire au sein des établissements. Cela reviendrait à mettre sur pied une plateforme numérique à laquelle tous les acteurs concernés (enseignants, apprenants, éducateurs) devront connaître les modalités d'utilisation. C'est ce qu'affirment Pettenati, Guili et Khaled (2001) quand ils soulignent que pour favoriser une utilisation efficace des TIC à l'école, les enseignants ont non seulement besoin de développer de nouvelles habiletés technologiques, mais ils doivent aussi apprendre à intégrer les TIC dans une perspective pédagogique. De nombreux chercheurs à l'image de Laferrière (1999) soutiennent que la maîtrise des logiciels outils ne garantit pas à elle seule leur usage à des fins d'apprentissage. Ainsi les chefs d'établissements, les enseignants doivent acquérir des compétences de base quant à l'utilisation des progiciels, d'Internet, du courriel et des appareils plus sophistiqués afin de mieux interagir avec les apprenants.

Conclusion

Cette recherche avait pour but de vérifier la représentation que les apprenants se font d'internet ainsi que son usage en milieu d'apprentissage. Malgré la petite taille de l'échantillon de l'enquête, cette étude a permis de mieux cerner la problématique liée à certains aspects de l'usage pédagogique d'internet en milieu scolaire et universitaire particulièrement les représentations vis-à-vis d'internet, les types d'usages, et les difficultés liés à l'intégration d'internet l'école. Concernant les représentations, il faut noter que la majorité des adolescents interviewés considèrent internet comme un outil révolutionnaire, un réservoir de savoirs et de connaissance, une immense bibliothèque virtuelle qui met à la disposition des usagers une multitude de documents relatifs à des thématiques aussi variés que diverses. Citant Jonassen et Reeves (1996), les technologies multimédia y sont présentées en tant qu'outils cognitifs qui rendent possible le développement de l'autonomie et de la co-construction des savoirs.

Quant aux types d'usages à l'école, nous relevons que la majorité des apprenants font un usage scientifique d'internet. Ils s'en servent pour télécharger des cours, des ouvrages et comprendre des sujets d'exposés. Mais à l'opposé, une minorité s'en sert pour échanger avec des correspondants sur les réseaux sociaux, pour des achats en lignes, pour des téléchargements de clips musicaux et de jeux. Par ailleurs l'étude a mentionné les difficultés liées à l'intégration d'internet à l'école. Difficulté se rapportant au sous équipement des établissements en matière de TIC, au manque de volonté politique de l'État ivoirien à accompagner les écoles dans la vulgarisation du net dans l'enseignement. Dans un tel contexte, quel avenir peut-on prévoir pour l'intégration des TIC dans nos établissements secondaires et universitaires?

Bibliographie

Alava, S. (2013). Usages numériques des adolescents et compétences scolaires acquises. *Revue Formation et profession*, 21 (2), 34-51.

Boumal, M. (1999). *Internet à l'école : Pourquoi et comment ?*, repéré à www.brunette.brucity.be/lgmlej/01Prjt/0103rflxgn.htm

Bréda, I. (2004). Les jeunes et internet : Quelles représentations, quels usages, quelles appropriations en 2000 ?. *Revue Recherches en communication*, 22, 19-30.

Burnet, D. G. (2019). *L'adolescence : l'étape des bouleversements*, repéré à www.brunet.ca/sante/conseils-sante/adolescence-bouleversements/

Chambat, P. (1994). Usages des technologies d'information et de communication (TIC) : évolution des problématiques. *Revue Technologies de l'information et société*, 6(3), 249-270.

Conte, B. (2000). Les déterminismes de la diffusion d'internet en Afrique. *Revue Document de travail*, 48, 1-15.

Coulibaly, M. (2019). *Les obstacles à l'usage des TIC par les enseignants en Côte d'Ivoire : cas de l'enseignement secondaire* (Thèse de doctorat en Sciences de l'éducation), Université de Haute Alsace – Mulhouse repéré à : <http://www.theses.fr/2019MULH1179>

Cyrielle, M. (2018). *L'usage du smartphone et des réseaux sociaux chez les adolescents en 2018*, référé à www.blogdumoderateur.com/usage-smartphone-reseaux-sociaux-ados-2018

Désalmand, P. (1986). Une aventure ambiguë. *Revue Politique africaine*, 24, 91-103.

Djédjé, V. (2007). *Implantation des technologies de l'information et de la communication par des directrices et des enseignants de deux écoles secondaires en Côte d'Ivoire*. Journées scientifiques RESATICE, Université Mohamed V-Souissi, Maroc

Docq, F. et Daele, A. (2003). De l'outil à l'instrument : des usages en émergence. Dans B.Charlier et D. Peraya (Ed). *Technologies et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur* (p.113-128). Bruxelles, Belgique : Ed De Boeck

Ezzahri, S., Talbi, M., Erradi, M., Bennamara, A., Khaldi, M. et Belmohktar, S. (2014). *Usage de l'internet dans les activités d'apprentissage des élèves*. U.F.R des sciences et procédures d'analyse. Faculté des sciences BenMsik. Casablanca, Maroc

Gomaere, G. (2017). *Qui sont les profils des générations X, Y et Z ?*, repéré à www.journalducsm.com/generations-x-y-z/

Jonassen, D.H. & Reeves, T.C. (1996). Learning with Technology: Using Computers as Cognitive Tools. *Handbook of Research on Educational Communications and Technology*, 27(1), 693-719.

Karsenti, T. et Ngamo, S. (2007). Qualité de l'éducation en Afrique et rôle potentiel des TIC. *International review of education*, 53, 655-686.

Kouassi, K. J. (2018). L'Impact de l'intégration des TIC à l'Université Félix Houphouët-Boigny: entre usages prescrits,

détournés et innovants. *International Journal of Current Research*, 10 (04), 67867-67872.

La documentation française. (2011). *Historique de réseau*, repéré à : www.ladocumentationfrançaise.fr/dossiers/internet-monde/historiqueshtml.

Laferrière, T. (1999). Apprendre à organiser et à gérer la classe, communauté d'apprentissage assistée par l'ordinateur multimédia en réseau », *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 571-592.

Mallein, P. et Toussain, Y. (1994). L'intégration sociale des technologies d'information et de communication. Une sociologie des usages. *Revue Technologies de l'information et société*, 6(4), 315-335.

Nanga, A. (2018). Les réseaux sociaux et la communication pour la santé en milieu jeunes. *Rel@com, Revue Électronique Langage & Communication*, 1, 192-202

Pettenati, M.C, Guili, D. & Khaled, A. (2001). Information technology and staff development: Issues and problems related to new skills and competence acquisition. *Journal of Technology and Teacher Education*, 9(2), 153-169.

Piette, J., Giroux, L., Pons, C.M. et Millerand, F. (2006). *Les jeunes et Internet (Représentation, Utilisation et Appropriation)*, Rapport mené au Québec dans le cadre du projet de recherche international : Jeunesse et Internet, repéré à : <https://www.mcc.gouv.qc.ca/publications/LesJeunesetInternet2006.pdf>

Proulx, S. (2005). Penser les usages des TIC aujourd'hui : enjeux, modèles, tendances. Dans L. Vieira & N. Pinède (Ed). *Enjeux et usages des TIC : aspects sociaux et culturels* (p.7-20). Bordeaux, France: Presses universitaires de Bordeaux.

Proulx, S. et Breton, P. (2002). *L'explosion de la communication à l'aube du XXIème siècle*. Paris, France : La Découverte, Col. Sciences et société.

Ravestain, J. et Ladage, C. (2008). Ordinateurs et Internet à l'école élémentaire française. *Revue Éducation didactique*, 8(3), 9-21.

Roberts, J., Richmond, M., Howard, J., Lecoupe, F. et Flanagan, F. (1998). Le perfectionnement professionnel et les technologies d'apprentissage. Besoins, problèmes, tendances et activités, *Rapport de recherche préparé pour l'Alliance canadienne des organismes d'éducation et de formation et le Bureau des technologies d'apprentissage*, Ottawa, repéré à <http://olt-bta.hrdc/drhc.gc.ca/francais/download/ProfessionalF.p>

Rogers, E. M. (1983). *Diffusion of innovations*. New York, USA: Free Press.

Rogers, E. M. (1994). *A history of communication study: A biographical approach*. New York, USA : Free Press.

Sajus, B. et al. (2009). Web 2.0, et après ? : Critique et prospective. *Revue Documentaliste Sciences de l'Information*, 46, 54-66.

Youssef, N., Anouar, A., Moncef, Z., Bouchta, E. B. et Mohammed, E. H. (2018). L'intégration des TIC dans l'enseignement des Sciences de la vie et De la terre au Maroc: État des lieux et défis à relever. *European Scientific Journal*, 14(1), 97-121.